



JO2024 : Intervention d'Anne Hidalgo devant le Conseil de Paris

Seul le prononcé fait foi.

« Mes chers collègues, une candidature aux Jeux Olympiques se construit et se vit comme une course à étapes.

Pour espérer gagner, il est donc indispensable d'avancer pas à pas, sans céder à la pression médiatique, et en veillant à ce que les forces vives d'une société fassent émerger un projet commun et convergent vers lui.

C'est ce que nous avons fait en commençant par laisser l'initiative au mouvement sportif qui est l'alfa et l'oméga de toute candidature crédible.

En résistant à la fausse urgence médiatique, nous avons donné aux sportifs du temps pour réfléchir, consulter, analyser les causes de nos précédents échecs et envisager les moyens d'un succès à venir.

Leurs conclusions ont été claires aussi bien sur l'opportunité d'une candidature que sur le sens que l'on devait lui donner et les modalités selon lesquelles elle devait s'écrire.

En se saisissant de ces premiers éléments, notre assemblée a ensuite débattu des conditions dans lesquelles Paris pourrait accueillir les Jeux en 2024.

Les impératifs de sobriété et d'implication de la métropole sont alors apparus en pleine cohérence avec les réflexions menées par les sportifs.

Il nous revient aujourd'hui, en adoptant un vœu particulièrement exigeant et engageant, de franchir une nouvelle étape sur le chemin de la candidature.

Parce que les conditions que j'avais posées au nom des Parisiens en novembre dernier sont aujourd'hui réunies, je souhaite donc que nous adressions un signe très fort de soutien au mouvement sportif avant qu'il ne prenne sa décision.

Ces conditions étaient claires et consistaient en un certain nombre de garanties fondamentales aux yeux des Parisiens : garanties en termes d'éthique politique et financière, de sobriété, de soutien financier de l'État, mais également de respect des élus locaux et des représentants du mouvement sportif.

Je considère aujourd'hui que nous avons reçu ces différentes garanties.

Sur le plan de l'éthique politique et financière, le CIO a pris des engagements clairs qui permettent à Paris d'envisager de concourir avec ses valeurs fondamentales.

Sur le plan de la sobriété, il s'est engagé à favoriser les candidatures plus respectueuses à la fois des citoyens et de l'environnement.

Dans le même temps, l'État a compris la nécessité pour lui de s'engager financièrement aux côtés de la ville candidate.

Enfin, comme je l'avais demandé, le gouvernement a laissé aux acteurs du dossier le temps : le temps de réfléchir pour le mouvement sportif, le temps de délibérer pour les élus locaux – en un mot le temps de nous donner aujourd'hui la chance de gagner demain.

Toutes les incertitudes qui subsistaient en fin d'année dernière ayant été levées, notre collectivité peut aujourd'hui afficher ce que j'appellerai des ambitions responsables.

Elle est d'autant plus fondée à candidater aujourd'hui qu'à l'épreuve des attentats qui l'ont frappée en janvier elle a su montrer une unité, un désir commun de démocratie et de paix qui sont constitutifs de l'esprit olympique.

Il y a du sens, pour une société qui a été frappée parce qu'elle était ouverte et tolérante, à accueillir des jeux olympiques pour redire à la face du monde : nous ne céderons pas sur la liberté, nous ne céderons pas sur la tolérance, nous ne céderons pas sur l'ouverture.

Le mouvement qui est né dans la société parisienne en réaction aux attaques terroristes compte aujourd'hui et doit compter demain dans le choix et les modalités d'une candidature.

Il y a dans l'esprit du 11 janvier et dans l'esprit olympique originel une même unité dans la diversité, une même convergence dans le respect des différences, et une même revendication de paix commune et de partage.

Parce que cette unité est fondatrice du sens même de la candidature de Paris, elle doit rester présente à chaque étape de la longue aventure d'une candidature.

C'est la raison pour laquelle l'implication de nos concitoyens doit être permanente.

Elle passe évidemment par les élus dont la voix doit être entendue.

Elle l'a été en février lorsque nous avons débattu ici même des conditions d'une candidature.

Elle l'a été également la semaine dernière lorsque chaque conseil d'arrondissement a eu l'occasion de se prononcer sur le vœu que nous examinons aujourd'hui.

Elle le sera à chaque fois que ce sera nécessaire parce que nous assumons d'être une société démocratique au sein de laquelle chaque grande réalisation doit emprunter le chemin de la démocratie.

C'est dans ce même esprit que les Parisiens seront consultés en 2016.

Je suis persuadée que leurs voix, leurs désirs, leurs idées, leurs différences n'affaibliront pas une candidature mais la renforceront.

Sur ce sujet comme sur tous les autres, nous devons donc prendre le risque et jouer le jeu de la démocratie.

Cela implique qu'avant la question du comment nous nous posions celle du pourquoi. Au-delà du symbole et au-delà des retombées en termes d'attractivité, pourquoi une candidature de Paris fait-elle sens aujourd'hui ?

D'abord parce qu'elle constituerait un puissant levier au service des progrès auxquels les Parisiens aspirent. Derrière les jeux olympiques, il faut voir les milliers de logements construits, l'amélioration du réseau de transports en commun, l'accélération de la transition écologique. Il faut voir la réduction des inégalités territoriales et la consolidation de la cohésion sociale.

Les jeux sont donc un moyen d'aller plus vite et plus loin dans tous les domaines où nos concitoyens souhaitent des avancées concrètes.

L'héritage qu'ils laisseront va bien au-delà des horizons sportif et médiatique. Il concerne l'urbanisme, l'écologie, l'éducation, l'habitat... en un mot il concerne le visage de notre ville.

Il s'agit donc de construire une candidature qui ressemble à notre société et qui ressemble à notre territoire.

Cela implique évidemment que la dimension métropolitaine soit assumée et revendiquée, les jeux olympiques devant être pensés et réalisés comme un formidable moyen de souder Paris et les départements qui l'entourent.

Il nous faut saisir dès aujourd'hui toutes les opportunités dont serait porteuse une candidature de la métropole pour réduire les fractures économiques, sociales et culturelles qui font par exemple de Paris et de la Seine Saint Denis des territoires à la fois si proches et si lointains.

Pour bâtir ensemble une candidature et des jeux qui soient des accélérateurs de progrès, il nous faudra évidemment mobiliser toutes les composantes de la société parisienne et métropolitaine.

Ces jeux doivent être ceux des citoyens dans toute leur diversité culturelle.

Les jeunes en particulier, les femmes, sont appelés à y jouer un rôle essentiel – un rôle fondateur de leur implication dans la vie de la cité.

C'est en mobilisant notre société prise dans toute sa diversité que nous pourrons créer les conditions d'une candidature – candidature qu'il revient au mouvement sportif de construire et de porter avant d'en être à chaque instant le leader naturel.

Mes chers collègues, l'expression de notre soutien à une candidature n'exige pas que nous abolissions nos différences, ou que nous mettions nos débats en sourdine.

Elle exprime cette unité fondamentale que les Parisiens ont donnée à voir au monde entier en se levant comme un seul homme le 11 janvier dernier.

J'invite donc chacun d'entre vous à voter ce vœu et à rejoindre cette aventure universelle avec ce qu'il est, avec ce qu'il représente et avec ce qu'il espère pour Paris.

C'est fort de ce soutien que le mouvement sportif pourra dans les prochains mois inscrire définitivement notre ville dans cette grande aventure humaine. »

Anne Hidalgo
Maire de Paris